

## Montesson : quand la salade cultive les liens entre la ville et les champs

>[Île-de-France & Oise](#)>[Yvelines](#)>[Montesson](#) | Élisabeth Gardet | 24 avril 2017, 14h50 | 0



Montesson, samedi. L'association agriurbaine Plaine d'avenir 78 se bat pour préserver la plaine agricole et renforcer les liens entre les maraîchers et les habitants. . LP/Élisabeth Gardet

Élisabeth Gardet

[Montesson](#)[Plaine d'avenir 78](#)[maraîcher](#)[agriculture](#)[Plaine de Montesson](#)[fête de la salade](#)

Des rangs de salades à perte de vue et les tours de La Défense en arrière-plan. La plaine de Montesson, ce sont 400 ha de terres agricoles au cœur de la boucle de la Seine. Depuis cinq ans, l'association agriurbaine Plaine d'avenir 78 se bat pour préserver cet espace du béton. Samedi, quelque 300 personnes avaient sorti les chaussures de randonnée pour une balade de 5 km au milieu des légumes, à l'occasion de la fête de la salade.

### 300 personnes ont randonné à travers champs



Montesson, samedi. LP/E.G.

Cette année, la manifestation était focalisée sur les « lisières », traits d'union entre la ville et les champs. Un « observatoire photographique » des franges de la plaine réalisé par Plaine d'avenir est en cours d'élaboration. « Il servira de base de travail pour engager une réflexion sur les friches qui jalonnent la plaine, proposer des solutions pour faciliter le travail des maraîchers et renforcer leurs liens avec les riverains », résume Charlotte Conrath, ingénieur agronome, chargée de mission au sein de l'association. Cette étude doit être présentée au cours de réunions publiques, en mai et en juin.

### **La plaine fournit 40 % des salades de plein champ en Ile-de-France**



*Montesson, samedi. LP/E.G.*

Christine, 62 ans, est venue pour « découvrir ce qui pousse à côté de chez [elle] ». « Je suis de Sartrouville, où l'on respire de moins en moins. Un espace comme celui-ci, c'est précieux. Marcher en groupe à travers la plaine, c'est aussi symbolique : on soutient l'agriculture locale », estime-t-elle.

Robert Français, président du syndicat des maraîchers de la plaine, est installé à Montesson depuis 1981, sur les terres de ses parents. Ce week-end, il a servi d'éclaireur aux randonneurs lors de cette « manifestation devenue incontournable, qui permet de créer du lien entre deux mondes qui se côtoient mais ne se connaissent pas ».

**« Ici, c'est une poche de résistance »**



*Montesson, samedi. Robert François, maraîcher depuis 1981, président du syndicat des maraîchers de la Plaine de Montesson. LP/E.G.*

L'année 2016, au cours de laquelle la profession a été durement touchée par les intempéries, il veut « l'oublier ». « Deux d'entre nous ont mis la clé sous la porte, indique-t-il. Nous avons tous perdu 10 à 15 % de notre chiffre d'affaires rien qu'à cause des inondations de mai et juin ».

La plaine de Montesson fournit 40 % de la production de salades de plein champ en Ile-de-France et 5 % à l'échelle nationale. « Ici, c'est une poche de résistance, insiste le maraîcher. Mais les chiffres sont éloquentes : quand j'ai débuté, il y avait 70 maraîchers à Montesson. Nous sommes une petite quinzaine aujourd'hui ».

leparisien.fr